

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>BELLIER</b>  <u>Pierre</u> Adrien André</p> <p>Interne 1900-1903                      De la 3<sup>ème</sup> classique à la                      classe de rhétorique (1<sup>ère</sup>)</p> <p><i>Galerie de photos :                      Avez-vous une photo de                      classe ?</i></p>	<p>08/11/1887                      Nonvilliers-Grandhoux                      (E&amp;L)</p> <p>Fils de Félix André                      Joseph Bellier,                      instituteur à Grandhoux                      et de                      Camille Léontine Macé,                      SP (†12/03/1901 à                      Versailles)</p> <p>Marié le 11/04/1911 à                      Paris 5<sup>e</sup> avec Blanche                      Marigault, couturière</p>	<p>27/07/1918 à 20h                      Hôpital auxiliaire n° 7                      (hôpital Saint-Joseph)                      1 rue Pierre Larousse                      Paris 14<sup>e</sup></p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1907                      330 – Dreux                      Caporal                      301<sup>e</sup> RI 5<sup>e</sup> Btn 18<sup>e</sup> C<sup>ie</sup></p> <p>05/08/1914-28/07/1918</p>	<p>Disparu le 25/04/1915                      cote 340, Bois-Haut, près                      Saint-Rémy-la-Calonne                      (Meuse)</p> <p>CICR : captivité hôpital                      militaire d'Offenburg,                      camps de Rastatt, Ohrdruf                      Internement en Suisse et                      hospitalisation à Aigle                      Rapatriement 16/07/1918</p> <p>Décédé des suites de                      maladie le 27/07/1918 à                      l'hôpital militaire Paris 14<sup>e</sup></p>	<p>T 26/08/1918                      Paris 5<sup>e</sup></p> <p><u>Sépulture</u> :                      Cimetière de Vaugirard                      Paris 15<sup>e</sup>                      Carré militaire                      Division 16 Rang 2                      Tombe 4</p>	<p>30 ans – M 1911                      1 fils                      Quincaillier domicilié à                      Paris 5<sup>e</sup> depuis 1907</p> <p>Service militaire :                      1908-1909 au 102<sup>e</sup> RI                      Caporal 26/09/1909                      Réserve armée active                      01/10/1910                      Mobilisé au 301<sup>e</sup> RI le                      05/08/1914</p>
<p>Fils unique, fils et petit-fils d'instituteurs, petit-fils de clerc de notaire, Pierre Bellier entre au lycée après la séparation de ses parents : son père est instituteur à Fresnay-le-Comte (E&amp;L), sa mère, journalière à Versailles (Yvelines), où elle décède en 1901. Touché, il ne réussit pas à terminer ses études de second cycle et trouve un emploi à Paris. Après son service militaire, il épouse une Chartraine. Mobilisé, il rejoint le 301<sup>e</sup> RI. Début 1915, le saillant de Saint-Mihiel (Meuse) permet toujours aux Allemands de menacer Verdun et de bombarder ses forts. Pour les déloger, Joffre confie à la 1<sup>ère</sup> armée des attaques répétées en Woëvre, auxquelles participe le 301<sup>e</sup> RI (23<sup>e</sup> BI, 12<sup>e</sup> DI, 6<sup>e</sup> CA) les 24-26/04/1915 pour déloger l'ennemi du Bois Haut, sur la crête Ouest des Éparges (Meuse). Après le 6<sup>e</sup> Btn en 1<sup>ère</sup> ligne le 24, qui perd tous ses officiers (parmi lesquels le sous-lieutenant Paul Haber, ancien élève du lycée Marceau, tué le 24), le 5<sup>e</sup> Btn, bombardé de 6h à 14h le 25, est ensuite attaqué par vagues ennemies massives et renouvelées. Le régiment (plus de 2000 h. début avril) est réduit à 14 officiers et 803 hommes de troupe. La 18<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, placée dans le Bois Haut, perd la presque totalité de son effectif : le caporal Bellier est porté disparu – ce même jour, l'écrivain Maurice Genevoix, lieutenant au 106<sup>e</sup> RI, est blessé aux Éparges – Les archives du CICR permettent de reconstituer son parcours, car il a été capturé par les Allemands. Cinq fiches, dont 2 avec 300<sup>e</sup> RI au lieu de 301<sup>e</sup> RI, renvoient à des listes allemandes ou suisses. Liste P 22113 reçue le 22/05/1915 par le CICR : il est à l'hôpital militaire d'Offenburg (Bade-Wurtemberg), blessé au thorax. Liste P 29246 du 04/10/1915 parvenue le 09/10/1915 au CICR : il va d'Offenburg au camp de Rastatt (Bade-Wurtemberg), forteresse sur le Rhin au S-O de Karlsruhe. Liste P 28071 du 22/09/1915 : né à Nonvilliers-Grandhoux, matricule n° 1203, il est sur une liste de 58 prisonniers français venant du camp de prisonniers de Rastatt arrivant au camp de prisonniers d'Ohrdruf (Thuringe). Liste FS 1312 d'octobre 1916 : venant d'Ohrdruf (Thuringe), il est interné et hospitalisé à Aigle (Suisse). Liste FR 728 : d'Aigle, il est rapatrié en France par convoi du 16/07/1918. Il décède quelques jours plus tard, le 27/07/1918, dans un hôpital militaire parisien, où il a été finalement rapatrié près des siens. Aucune fiche n'indique une demande de renseignements au CICR sur son sort, qui devait être connu de la famille, la correspondance étant en Suisse autorisée avec les proches. L'internement du caporal Bellier en Suisse relève de l'action humanitaire conjuguée du Conseil fédéral suisse et du CICR en application des conventions internationales de Genève, après accord d'échanges, soutenu par le Vatican, conclu avec les belligérants le 15/01/1916, concernant les « moindres blessés » et malades. Organisé par le service sanitaire de l'Armée suisse dans 127 sites, hôtels ou structures sanitaires, son coût est assuré par la France. Les accords de Berne d'avril 1918 accélèrent le processus de libération des prisonniers internés en Suisse. En juillet 1918, les convois de prisonniers, annoncés par la presse, arrivent de Suisse à Évian et gagnent Lyon, plaque tournante de ces échanges.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 301<sup>e</sup> RI 26 N 745/2. Maurice Genevoix, <i>Les Éparges</i>, Paris, éditions Rombaldi, 1967, p. 261-279. AD28, 1 T 506 (EN 1879-1882).  <a href="https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2014-1-page-57.htm">https://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2014-1-page-57.htm</a> . <a href="http://www.museemilitairelyon.com/spip.php?article220">http://www.museemilitairelyon.com/spip.php?article220</a>  <a href="https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2009-1-page-60.htm">https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2009-1-page-60.htm</a></p>						